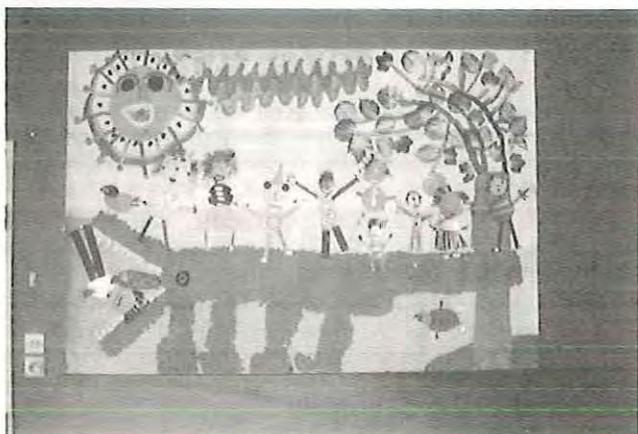


● Organisation de la classe

MATERNELLE, MILIEU DE VIE

*EN VISITE CHEZ LILIANE LOISON
(SECTION DES MOYENS)*



La pédagogie Freinet, je ne sais pas ce que c'est ; je suis toujours à me poser des questions, je ne suis pas sûre de moi, et ma pédagogie, je ne peux pas la définir.

Et pourtant...

Quand on entre dans la classe de Liliane, on a immédiatement l'impression d'être dans un milieu de vie qui n'est pas une parenthèse dans la vie des enfants. C'est un lieu de vie et en même temps un lieu de travail qui en découle de la façon la plus naturelle possible. Ici, on n'attend pas le signal de la maîtresse pour s'installer dans un jeu ou un travail car l'activité est le projet de l'enfant. La ruche est très rapidement au travail parce que l'organisation a permis qu'elle le soit.

Le matin, dès son arrivée, l'enfant a le choix de parler avec ses camarades, de prendre un jeu, d'écouter le magnétophone, de dessiner, de coller, de demander un travail présenté en début de semaine, de proposer une activité nouvelle...

Alors, dans cette classe, les enfants font ce qu'ils veulent ? Non, car la maîtresse a aussi son temps d'intervention parce que cela est son devoir et son droit. Elle profite de ce temps « d'accueil » pour soutenir tel enfant en difficulté, « rattraper » un exercice pour celui qui a été absent, orienter cet autre vers une activité qu'il aurait tendance à délaisser par laxisme ou méconnaissance.



L'après-midi se déroule en grande partie sur le même modèle que celui qui est en vigueur à l'accueil du matin, à cela près que le choix des enfants est limité aux activités et travaux « programmés » pour deux semaines.

Chacun choisit, chaque matin, son activité principale de l'après-midi, sachant qu'un passage est généralement obligatoire dans tous les ateliers : un tableau à double entrée est témoin du passage aux différentes activités ludiques ; les travaux écrits « intellectuels » portent déjà les noms des enfants et chacun est tenu de les réaliser dans les quinze jours.



Les exercices proposés le sont en fonction du vécu de la classe : c'est pour l'enfant, une prise de conscience de ses attitudes et activités spontanées. Il les fixera mieux par une représentation graphique. Il ne s'agit pas ici des fiches surgelées du commerce ; non, l'enfant retrouvera sur sa feuille les paires de gants de ses camarades observées la veille (l'exercice pouvant consister à leur rendre leur couleur, leur symétrie ou leur élément décoratif).



L'enfant a ainsi la possibilité de gérer ses temps de travail et de jeu. Il est associé aux projets pédagogiques, et, sachant quels objectifs il peut atteindre, il fera les efforts nécessaires pour y parvenir.

Comme les enfants n'écrivent pas encore, chacun dispose d'une boîte d'étiquettes à son nom qu'il peut coller sur ses dessins, peinture et collages libres.

Et la journée se rythme ainsi, dans un déroulement harmonieux de moments de vie/travail collectif, de tranches de temps individuels en grands et petits groupes qui se font et se défont sous l'impulsion des intérêts, des besoins, des affinités, des désirs... et de l'horloge !

Après ce temps d'accueil, voici une moitié de classe en entretien avec la maîtresse, moitié qui sera différente demain sans être celle d'hier, de manière à mêler les différents niveaux, apports et intérêts des enfants.

L'autre moitié, pendant ce temps DOIT travailler seule ; c'est le passage obligatoire de la journée, le **forçage doux** comme d'aucuns disent. Il consiste en un exercice de logique simple où l'enfant a souvent une part personnelle au niveau de la décoration. (Aujourd'hui, il s'agit de reconnaître une paire de mouffes et de colorier la deuxième comme la première.)

D'autres fois, un graphisme occupera cette deuxième moitié de classe ; travail technique qui permet souvent d'enrichir les productions spontanées, qui fait aussi goûter à l'enfant des choses nouvelles afin qu'il se les approprie. Il acquerra ainsi des savoir-faire qu'il pourra réinvestir et qui guideront son attitude face à des travaux ultérieurs.





La part de la maîtresse, c'est surtout de permettre aux craintifs de s'exprimer, tant à l'entretien et dans les jeux qu'en éducation physique.

Les autres, les non-craintifs, ceux que l'on nomme les « normaux », ça va, on les voit à l'œuvre, là, devant nous, justement dans cette séance d'éducation physique, s'exprimant à grands renforts de cris et de rires, comme pour mieux partager avec les copains, dans cette grande symphonie du mouvement. Pour cette séance, avec des coussins, il fallait bien que, d'abord, les enfants s'agglutinent sur le coffre à coussins pour constater l'inefficacité de cette démarche et en chercher une autre plus organisée ou cris et heurts seraient exclus. La maîtresse intervient donc pour proposer la recherche d'une solution à cette situation critique.

L'essentiel, dit Liliane, est de fournir le matériel et d'exploiter ou proposer des situations.

Le plus gros travail se fait tout seul par communication horizontale et imitation entre les enfants. Et c'est bien vrai que la présence de la maîtresse est toujours souterraine ou latérale : pas de domination permanente, pas de mots inutiles, mais des conseils doucement demandés et donnés, des avis sollicités et donnés çà et là, une aide prodiguée juste à propos.

- Une sorte d'harmonie est trouvée entre :
- l'activité libre et la part de la maîtresse,
 - l'individu et le groupe,
 - l'individu et la maîtresse,
 - le groupe et la maîtresse,
 - l'élève et l'enfant.



La part de la maîtresse consiste ensuite, surtout, à s'effacer afin de laisser d'abord s'exprimer les gestes et comportements spontanés. Ce n'est que dans un deuxième temps qu'elle proposera la multiplication de ces gestes et comportements individuels par le nombre d'enfants, afin que tous en prennent conscience et connaissance, et donc les acquièrent et les intègrent — enrichissant ainsi leurs possibilités d'expression, de communication, d'organisation et de bien-être.

Mais il importe de permettre la phase initiale libératoire anarchique qui rendra les enfants plus attentifs ensuite aux autres et à leurs idées.

Le langage assure l'innervation de toutes les activités. Il n'est pas dans cette classe qu'une activité dans l'emploi du temps. Il accompagne tout vécu de l'enfant, y compris en éducation physique où chaque geste, chaque position sont formulés de façon très précise.



Au niveau de la qualité de la vie dans cette classe, on est amené à constater l'efficacité de cette alternance équilibrée entre le collectif et l'individuel qui produit du bien-être, alternance équilibrée entre expression et répétition - imitation, sorte de partage permanent des gestes et du langage.

Cette classe est un lieu de coformation entre les enfants... Mais aussi entre la maîtresse et son visiteur. La véritable formation, cette visite le prouve une fois de plus, passe par ces moments de rencontre avec les copains qui travaillent dans leur classe. Chacun étant obligé de préciser sa pensée, ses arguments, ses appuis théoriques, ses expériences, ses échecs et réussites en les analysant... et, on avance à grands pas !

Jacques QUERRY